

Avis de Soutenance

Madame Marie DONNEZ

Spécialité : Biologie de l'environnement, des populations, écologie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« **Stratégies d'hivernage et parcours de reproduction du Courlis cendré: Sélection de l'habitat et enjeux de conservation en Europe** »

dirigés par Monsieur Pierrick BOCHER

Soutenance prévue **le vendredi 31 octobre 2025 à 9h00**

Lieu : La Rochelle Université
Pôle Communication Multimédia Réseaux
44 Av. Albert Einstein 17000 La Rochelle
Salle : Amphi Michel Crépeau

Composition du jury proposé :

M. Pierrick BOCHER	La Rochelle Université	<i>Directeur de thèse</i>
M. José ALVES,	University of Aveiro	<i>Rapporteur</i>
Mme Alejandra MORÁN-ORDÓÑEZ	University of Basel	<i>Rapporteuse</i>
Mme Natalie BEENAERTS	Hasselt University	<i>Examinatrice</i>
M. Jérôme FORT	La Rochelle Université	<i>Examineur</i>
Mme Florence CAURANT	La Rochelle Université	<i>Examinatrice</i>
M. Florian ORGERET	La Rochelle Université	<i>Invité</i>
M. Philipp SCHWEMMER	Christian-Albrechts-Universität zu Kiel	<i>Invité</i>

Résumé :

Le Courlis cendré (*Numenius arquata*) est un limicole migrateur dont l'aire de répartition s'étend de l'Oural en Russie au Nord-ouest de l'Afrique et de l'Europe. L'espèce hiverne généralement sur les côtes ouest de l'Europe, avant de partir se reproduire dans des paysages agricoles des régions tempérées et boréales. Etant donné les déclin importants de l'espèce à travers l'Europe, où niche la totalité de la sous-espèce *N. a. arquata*, l'intensification des pratiques agricoles et la dégradation actuelle des habitats côtiers soulèvent de graves préoccupations en termes de conservation. Afin d'assurer des habitats suffisants et durables et ainsi maintenir les populations, une meilleure compréhension de l'écologie spatiale et temporelle de l'espèce durant l'entièreté de son cycle annuel est requise. Cette thèse a donc pour but de (1) définir les habitats utilisés par l'espèce durant les périodes d'hivernage et de reproduction en Europe, (2) de comprendre pourquoi les oiseaux sélectionnent certains habitats pour s'alimenter, nicher ou se reposer et (3) pour mettre en évidence certaines menaces actuelles et futures dont font ou feront face les oiseaux en utilisant ces habitats, dans le but d'une meilleure conservation de l'espèce à moyen-terme. Nous bénéficions des données de suivi GPS de plus de 350 Courlis cendrés obtenues via plusieurs programmes en Europe, nous permettant d'estimer la distribution de l'espèce, sa phénologie et les habitats dont elle dépend pour survivre et se reproduire. En parallèle, un suivi sur le terrain et un échantillonnage d'invertébrés ont été réalisés au niveau de neuf sites de reproduction en France, dont les populations varient de quelques couples à plusieurs centaines d'individus, afin de mieux comprendre ces dynamiques contrastées. Dans l'ensemble, les courlis équipés hivernaient du Maroc à l'Ecosse, utilisant principalement les vasières intertidales pour s'alimenter et les prés salés pour s'alimenter et se reposer. Malgré des environnements différents, les gros noyaux de courlis hivernants équipés dans les Pertuis Charentais (France) et en Mer des Wadden (Allemagne) témoignaient de stratégies d'utilisation de l'espace similaires. Les oiseaux présentaient notamment un comportement exploratoire les premiers mois de l'hiver, passant plus de temps sur la vasière et sélectionnant des aires d'alimentation particulières, e.g. herbiers. Ces mêmes individus quittaient leur site d'hivernage en mars-avril pour rejoindre des aires de reproduction en Russie et en Finlande. Les individus nichaient principalement dans les tourbières au nord, présentant alors un meilleur succès à l'éclosion que les individus au sud nichant dans des terres agricoles exploitées ou abandonnées. En France, les couples arrivaient plus tard, i.e., dès février, pouvant s'affranchir de la fonte nivale. Les deux populations majeures nichaient et s'alimentaient principalement dans des prairies humides arborant une plus grande disponibilité en proies potentielles pour les poussins. A l'inverse, les plus petites populations en fort déclin nichaient dans des landes, où l'abondance et la biomasse en proies étaient en comparatif très faibles, les adultes sélectionnant alors les prairies et les cultures environnantes pour s'alimenter. Les partenaires partageaient les soins parentaux, bien que les mâles aient tendance à plus incuber que les femelles, restant généralement au nid toute la nuit tandis que ces dernières s'alimentaient ou rejoignaient un dortoir. Ainsi, les résultats obtenus mettent en évidence les habitats côtiers et intérieurs à préserver en priorité au niveau de l'Europe, avec un accent sur la France où l'espèce n'a été que très peu étudiée. Malgré la variabilité interindividuelle dans l'utilisation de l'espace, la grande fidélité au site manifestée par cette espèce quasi-menacée soulève des préoccupations quant à sa capacité à répondre aux modifications environnementales et anthropiques au sein des paysages littoraux et agricoles.